




TAILLE

LIVRE DE MELANGES DE C. LE IEUNE.

40. Ex Libris Sanctæ Genovefæ Parisiensis 1753

TENOR.





A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.



ONSIEVR, combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures ; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons ; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelles i'auoye du tout proposé de supprimer & enseuelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laissé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au goust de cest eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addressé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant aussi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeux, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit ; & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Ieune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iusticiers & Officiers qu'il apertiendra, salut. Nostre chier & bien aimé Claude le Ieune maistre de la Musicque de nostre treschier & tresaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en musicque tant par nostre commandement & de nostredict frere, que à la requeste des excellents poetes de ce temps, plusieurs œuures curieusement recueilliz & redigés par tomes & liures separez, lesquels il voudroit volontiers mettre en lumiere : n'estoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a designé ou designera, quelques autres Imprimeurs voulsissent apres entreprendre de les imprimer, à son tresgrand interest & perte de ses labeurs, du fruict desquels par ce moyen il demeureroit priué & frustré, Nous suppliant treshumblement luy vouloir sur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que desirans faire tant en contemplation de nostred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces causes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous lesdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors cestuy nostre Royaume qu'il choisira, pour apres icelle impression en disposer ainsi que bon luy semblera, sans que ledict Imprimeur mesmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puissent imprimer aussi doresnauant ou faire imprimer aulcune chose particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition desdicts liures inscript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en cestuy nostre Royaume en quelque sorte que ce soit, sans la permission, congé & adueu expres dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous lesdicts aultres Imprimeurs & libraires de nostredict Royaume defendu & prohibé tresexpressement sur peine de pure perte des liures de Musique dudict le Ieune qui se trouueront auoir esté ou estre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & se vendre ou distribuer, & de deux cens escus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en tesmoignage de cestes nos lettres de permission & defences susdictes ledict le Ieune face au premier fueillet desdicts liures pour toute signification aposer l'extraict sommaire d'icelles, par lesquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous souffrez iouir de l'effect de nostre intention, & de nostre present Priuilege vser plainement, entierement & paisiblement sans en ce luy estre faict, mis ou donné aulcun empeschement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & selon que dessus contre les delinquans & infracteurs de cesdictes presentes; lesquelz nous voulõs estre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & sans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de nostre regne le huictiesme.

Par le Roy en son conseil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Seneschal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Nostre chier & bien aimé* Christophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonstrer que pour le desir & affection qu'il a eu de tout temps de seruir au public, il s'est cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz plusieurs bons & rares liures & volumes en toutes sortes de langues, artz, & sciences, lesquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & despens, esperant par apres cueillir quelque fruict de son labeur: duquel neantmoins il a esté le plus souuent frustré, à l'occasion que les autres Imprimeurs de cestuy nostre Royaume, si tost qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de sesdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de sorte que continuant à ce faire ledict Plantin souffriroit vne tresgrãde perte, & par ce moyen seroit demeu de continuer sa vocation; chose qui seroit de tresgrande consequence & preiudice aux personnaiges doctes d'estre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de seruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces causes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire tresexpres commandement & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui sont & resident tant en vostre ressort qu'en autres endroits de nostre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle composition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement esté imprimée en tout ou partie desdicts liures, *Sinon du vouloir & consentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impression desdicts liures. Et où il y auroit aucun si ozé de contreuenir à ceste nostre volunté, Nous voulons estre procedé contre eux par amendes & confiscations des liures, dont ils se trouueront saisis, & autrement selon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que lesdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle composition ne soient en rien contraires à la religion Catholicque, Apostolicque, & Romaine, ni contre nostre estat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement special, entendant que l'extraict de ces presentes imprimé à la teste ou à la fin de ses liures se tiennent pour deuement signifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le cinquiesme iour d'Aougst. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de nostre regne le neufuiesme.*

Subsigné

Par le Roy

de Neufuille.

† 3

TABLE.

Io pianſi

A 6.

QVINQVE VOCVM.

SEX VOCVM.

OCTO VOCVM.

ECHO 10. VOCVM.


Ve je por te d'enuie
a mon heureus penſer, a mon
heureus penſer. Qui void comm' il luy plait celle qui me
tourmente, celle qui me tour mente: Il void bien les
beautés qui me font treſpaſſer: Mais il n'endure point ma douleur
vehe- mente. ma douleur vehe- mente. ma douleur
ve- hemen- te.


QVell'eau, quel air, quel feu puni ra
mon offense? Ie ſen que les fureurs ſe
viennent preſen ter: Et la creint' & l'horreur, & l'horreur
ſur mes yeus ſe planter: Mais pour ma faut' en-
cor' eſt ce peu de vengean ce. L'en fer a il là bas aſſés,
aſſés de vi- olenc'aſſés de violenc', aſſés de vio len ce,
Aſſés de feu, de mal pour me bien tourmenter, pour me bien
tourmenter? Or bien s'il n'en a point il en
doit


doit inuenter il en doit in uenter: A vn crime nouueau
nouuelle peni ten ce, nouuel le peni ten ce,
nouuel le pe ni ten ce.
Tournés pour la 2.e Partie.


SI ie meur dedans l'air, dedans l'air,
soit l'air de mes soupirs: Si ie meur en vn
feu, le feu soit mes desirs: Si ie meur dedans l'eau, dedans l'eau
ce soit l'eau de mes larmes: Helas sou- pirs, de- sirs,
larmes que i'ay- me tant: Puis que ie meur pour vous, ie meur pour
vous, Puis que ie meur pour vous, ie meur pour vous, ie meur donc ij.
bien cõtent: Mais quelle cruauté Mais quelle cruauté, cruau-
té, se tuer de ses armes? Mais quelle crüauté se tu er de ses armes?

Blessé


Lessé d'vne playe' inhumaine, Loing
de tout espoir de secours, Ie m'auance a ma
mort ij. procheine, Plus chargé d'ennuys, d'ennuys q̃ de
iours Celle qui me brul' en sa glace, Mon dous fiel, mon
mal & mon bien, & mon bien, Voyant ma mort peint' en ma face
Feint helas ij. Feint helas n'y co- noitre
rien Voyant ma mort ma mort peint' en ma face Feint helas ij.
helas n'y conoitre rien.
Tournés.


Omm' vn roc a l'onde marine,
Ell' eſt dur' aus flotz de mes pleurs, Et
cloſt de peur d'eſtre beni ne, L'oreill' au ſon de
mes douleurs, D'autant qu'elle pourſuit ma vie, D'en-
nuys mon ſer- uice payant, Ie la diroy mon enne-
mye, Mais ie l'adore, ie l'ador' en me hay-
ant, Las ij. que ne me puis ie que ne me puis ie diſtraire, Conoiſ-
ſant mon mal de l'auoir, O ciel rigou-

reus


reus & contrair' & contraire, C'est toy qui contrains qui contrains
mon vouloir, C'est toy qui con- trains mon vouloir.
Tournés pour la 3e Partie.

Ainsi


Insi qu'au clair, au clair d'vne chan-
del le, Le gay papil lon
voletant, Le gay papil- lon vo- le- tant, Va gril-
lant le bout de son aile : Et perd la vie en s'ebatant, en s'eba-
tant. Ain- si ij. le desir qui m'afolle ij.
Trompe d'vn rayon gracieus, d'vn rayon gracieus,
Fait he las ij. qu'aueugle ie vole, ij.
Au feu meurtrier de vos beaus yeus, Au


feu meurtrier de vos beaus yeus, de vos beaus yeus, Fait he-
las qu'aueugle ie vole, qu'aueugle ie vol' Au feu meur-
trier de vos beaus yeus. Au feu meurtrier de
vos beaus yeus de vos beaus yeus.


T
V ne l'enten pas la la la, Tu ne
l'enten pas, c'est Latin. ij
La fille d'vn bon homme s'est leuee au matin,
s'est leuee au matin ij. A pris trois
bichetz d'orge, s'en va droit au moulin, Tu ne l'enten pas la la
la Tu ne l'enten pas, c'est Latin, A pris trois bichetz
d'orge, s'en va droit au moulin au moulin, Mon amy, si dit
el le, moudray ie bien mon grain Tu ne l'enten
pas.


pas la la la, la la la, ij. Tu ne l'en ten pas, c'est Latin.
Mon amy, si dit el le, moudray ie bien moudray je bien mon
grain, Ouy, dit il, la belle, atten dés à demain, attendés
à demain, Tu ne l'en ten pas la la la, Tu ne l'enten
pas la la, Tu ne l'enten pas,c'est Latin. Ouy, dit il, la
belle, Ouy, dit il ij. la belle, attendés
a demain, I'ay bien perdu ma peine ; car tu n'es qu'un badin,car
tu n'es qu'un badin, Tu ne l'en ten pas la la la la, la la


la, ij. c'est Latin. Tu ne l'enten pas la la
la, Tu ne l'enten pas, c'est Latin, Tu ne l'enten pas la la
la la la, Tu ne l'en ten pas la la, c'est Latin.
L'As pre fureur de mon mal vehement,
de mon mal ve hement ij.
Si hors de moy ij. m'estrange & me retire

Que


ij. Que je ne ſay ſi c'eſt
moy qui ſoupi re, ſoupire, Ny en quel point m'a re-
duit mon tour ment. Suis ie mort? non i'ay trop de ſentiment,
Ie ſen trop bien ij. mon douloureus,
mon dou loureus marti re, Suis je viuant? ij.
las? ie ne le puis di re las? ij.
Eſtant priué d'ame & d'enten dement.
Tournés.


SEroit ce vn feu qui me brule ainsi
l'ame, ainsi l'ame, ce n'est ij. point feu ieus s'étaint tou te
flamme, Par le torrent qui de mes deus yeus sort: Helas com-
ment ij. cōment faut-il que ie l'appelle? Ce n'est point
feu que ma douleur cruelle, douleur cruel le, Ce n'est point vi-
e, Ce n'est point vie & si ce n'est point
mort. Ce n'est point & si ce n'est point mort ij.

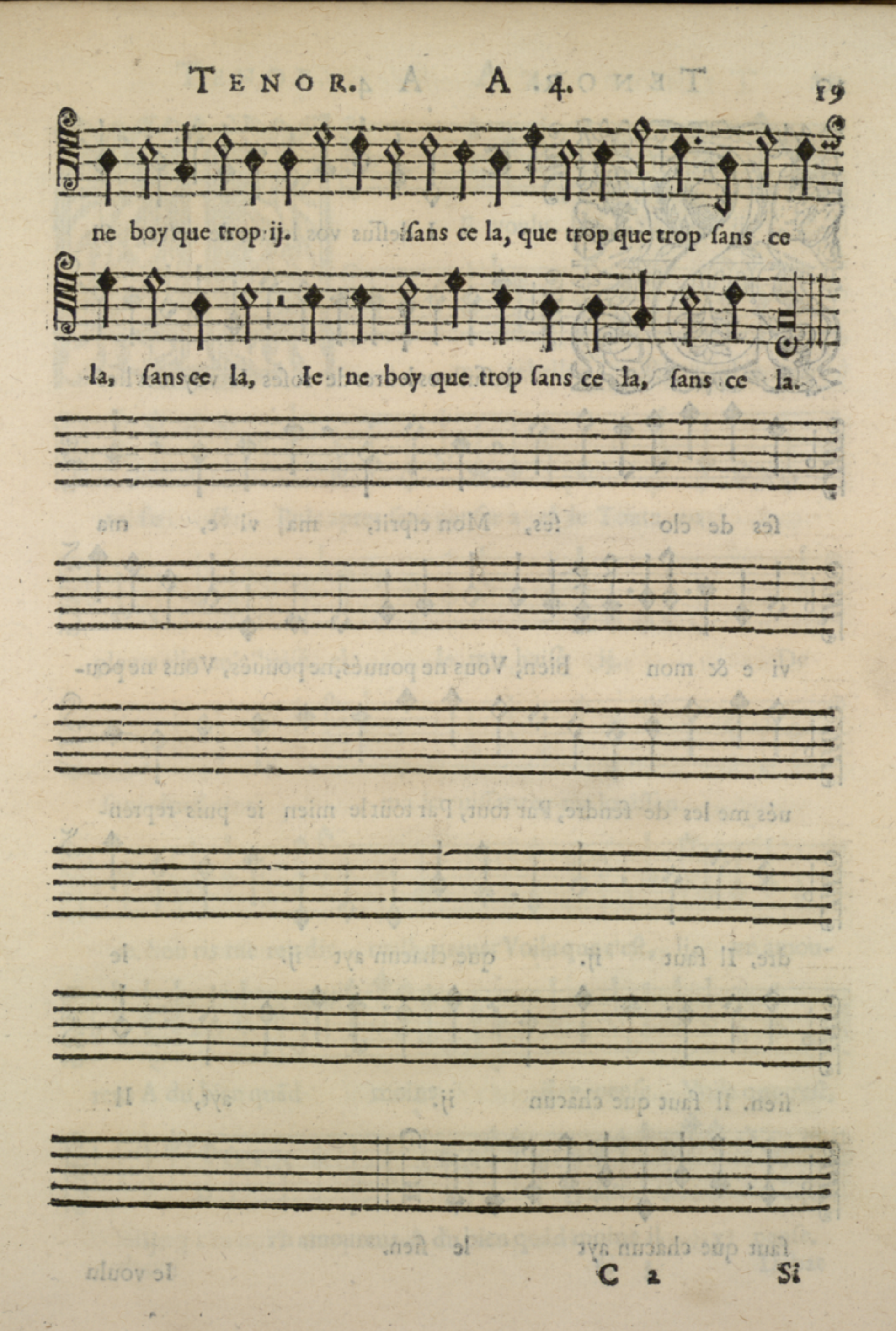

E ne me plain, ij. de
voſtre cruauté A mes deſirs
en tieremét contrai re: Ie ne me plain, ne me plain de ce
que ie n'eſpere, que ie n'eſpere Que deſeſpoir de ma fide li-
té, Ie ne me plain, ne me plain de ma temerité, Ie ne me plain que
ma foy perſeuere, Au pis aller ij. Au pis aller, ce
me ſera ſa laire Quãd ie mourray ij.
ſeruant telle beau té ij. tel le beauté.
Ie ne


IE ne me plain, ie ne me plain qu'en mon mal vehe-
ment Ne m'eſt per mis voir vos yeus li bre ment,
Ie ne me plain que tout me fa ce craindre: Mais en ſou frant
ij. en ſou frant tant de pu ni ti ons
de pu ni ti ons, De deſ eſpoirs, de mortz, de paſſi ons
ij. Las ie me plain ij. que ie ne m'oſe plain-
dre. Las ie me plain ij. ie me plain que ie ne m'o-
ſe, que ie ne m'oſe, que ie ne m'oſe plain dre.
En


Ous estes belle en bonne foy,
en bonne foy, Ceus qui disent que non, sont
bestes. Vous estes ri che, ie le voy: ij. ie le voy,
Qu'est il besoin d'en faire en questes?
Vous estes bien ij. des plus honestes, Et qui le nie est
bien re belle: Mais quãd ij. vous vous loués vous n'estes Hone-
ste ni ri che ni bel le, vous n'estes Hone ste ni riche ni bel-
le. vous n'e stes Ho ne ste ni riche ni bel le.
C En


EN m'oyant chanter quelque fois,
chanter quelque fois, Tu te plains qu'estre,
qu'estre ie ne deigne Mu si ci en, & que ma
voix me ri te bien que lon m'enseigne. Auf si que la peine la pei-
ne ie prei gne D'aprendre vt re mi fa sol, vt re mi
fa sol la: D'aprendre vt re mi fa sol la, D'aprendr' vt re
mi fa sol la: Quel diable veus tu que i'a preigne, Quel
dia ble veus tu que i'a preigne, veus tu que i'a preigne, Ie
ne boy

C


ne boy que trop ij. ſans ce la, que trop que trop ſans ce
la, ſans ce la, Ie ne boy que trop ſans ce la, ſans ce la.


I deſſus vos leures de roſes, Si
deſſus vos leures de roſes Ie voy mes lieſ-
ſes de clo ſes, Mon eſprit, ma vi e, ma
vi e & mon bien, Vous ne pouués, ne pouués, Vous ne pou-
ués me les de fendre, Par tout, Par tout le mien ie puis repren-
dre, Il faut ij. que chacun ayt ij. le
ſien. Il faut que chacun ij. ayt, Il
faut que chacun ayt le ſien.


E voulu bai ser ij.
ma rebelle, Riant el le m'a
re fu se: Puis apres sans penser a el le Toute en
pleurs elle m'a baisé, el le m'a baisé ij. De
son dueil vint ma io uissance, ma iouissan
ce, Son ris me ren dit malheureus: Voila que c'est, ij. vn amou-
reus A du bien quād moins il y pense. Voila que c'est,
ij. vn amoureus A du bien quād moins il y pense.



Ebat la noſte trill'en
May Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou
Gay. Bon mai ti la hreſ curette iou m' leüé, Iou troubé la
mi'a mouret te sueü graüe, mi'a mourette sueü graüe, A qui n'a-
goum' quauques moutetz, Et puchens dus ou trés poutétz, Debat
la noſte trill' en May Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou
Gay. La betz ere cour rouſſa de Deü bai
ſa, Dichouc ſe ce hous penſa de Bet temps a, Non m'a gouſſe.

muchat


muchat iamés Qu'ere de ta hrem com'amés. Debat la noste
trill' en May Cante lou Tourd,& lou Pic,& lou Gay. Com' dichouc iou
la mia be re Es estat, Vist que lou ceü non ca pere Tau beau-
tat, Que m'bouilles ta reguer gue ment Me peiche de péne & tur-
ment. Debat la noste trill' en May Cante lou
Tourd,& lou Pic, & lou Gay, Debat la noste trill' en May
Can te lou Tourd, & lou Pic & lou Gay,

Si ma-

S I ma dame. Quand le ieune berger pour

ar bi tre fut pris, Ce Troyen adiugeant

a Madam' adiugeant a Madame le pris Euſt des trois iuſtement

la noi ſe depar ti e. La flotte des Gre-

geois ne fut iamais partie D'Aulide, & I li on n'auroit e-

ſté ſur pris: Et les Dieus con iurés pour vanger le mé pris De Iu-

non n'euſſent Troye en cendre conuertie' en cendre conuerti-

e. n'euſſent Troye en cendre conuer ti e.

L'aueugle


'Aueugle mendiant euſt
chan té, euſt chanté d'huys en huys Au lieu
des durs combas les bien
heureu ſes nuis D'un grãd Roy ſon é-
poux, & dans ſes I lia des On y verroit captifs mil le cœurs en laſſés,
ij. De l'or ij. de ſes cheueus, &
mille, mille ij. terraſſés Au moindre mouuement ij. de ſes
cha ſtes œillades. Au moindre mouuemẽt de ſes chaſtes œillades.
D


E ne m'éleue icy par le vague des
cieus, Pour chercher de leur cours
la raison na tu rel le: Et ne fay r'animer d'vne vieil-
le querell' Auec vn vers en flé les combas furieus. Mais
bien d'vn vol plus bas, & moins la bo ri eus, Ie discours les
ardeurs, les ardeurs que la viue' estincelle Des beaus yeus
d'v ne bel le & gen til le pu cel le A lu ma
dans mon cœur ij. pour el le soucieus.
Ie ne


IE ne say ma nier ni le lut ni la li re,
ni la li re, Et ne suis ni Ronsard, ni Petrar que pour dire Do-
ctement de Cas san dre, ou de Lau-
re le pris: C'est assés si ie dis a ma
IEVNE maitress' Auec mes pe tis vers l'amoureuse dé tres-
se, l'amoureu se dé tre se de tres se Qui me serre le
cœur de ses graces épris. Qui me serre le cœur de ses graces é pris.



O vilanella ſe dici che m'ami
Quãdo vai a l'aqua perche nõ michiami?
Di melo mo &c.

O vilanella ſe mi porti amore,
Quando vai a l'aqua fammi no fauore.
Di melo mo &c.

O vilanella non mi far morire,
Quando vai a l'aqua fammici venire.
Non poſſo mo, Vengoci mo, &c.



O bocca come Zuccar' impanati,
O canna che specchiare fai la gente,
Tieni mi &c.

O pietto che conforti gliammalati,
Pieno di fiori e dolce aqua sorgente,
Tieni mi &c.

Per tant'e quante gratie che tu hai,
Ricordati di me perche tu sai
Che son galante, gioia mia bella, &c.


Orria che tu cantaſſi vna canzo-
na, ij.
Vorria che tu cantaſſi vna canzona, ij.
Quando ſtai ſonan do ij. la vi o la:
E che di ceſſi fa mi la mi ſol la, E che di ces ſi fa
mi la mi ſol fa mi la mi ſol la E che di ces ſi fa mi la mi ſol
la, fa mi la che di ces ſi fa mi la mi ſol la, E che dices ſi
fa mi la mi ſol ij. la E che dices ſi fa mi la mi ſol la ſol.
Vorria


VOrria toccas si sempre di bor done.
Vorria toccas si sempre di bordo ne. Sonan
do sol So nando sol sol re fa, Sonando sol re fa, sol re fa
re fa re sol non sol fa sol sol la, E che dices si ij.
fa mi la mi sol la, E che dices si fa mi la mi sol fa mi
la mi sol la, E che dices si fa mi la mi sol la fa mi la che di-
ces si fa mi la mi sol la. E che dices si fa mi la mi sol
fa mi la mi sol la E che di ces si fa mi la mi sol la sol.

Ch'io

H'io cante ria per accordar conte-

ne. Ch'io can teria Ch'io can-

teria per ac cordar con tene. Dolce con forto mio, caro mio be-

ne caro mio be ne, Dolce con for to mio Dolce con for to

mio caro mio be ne la sol fa re mi re, Tutta la



re, ij. la sol fa re mi re mi.



Io piango & ella con piacer m'ascolta,
Et ride si che quasi m'aquieta,
Perche mi, &c.

Io piango & ella ne fa festa molta,
Et m'aggiunge nel cor fiamma secreta.
Perche mi, &c.

Io piango & ella spesso fa tal canto,
Che mi fa dolce il mio tormento e pianto.
Perche mi, &c.



O viso angelicato, o dolce riso,
O bocca inzuccarata e saporita.
Porgete mi, &c.

O treccie bionde, e ben compiuto viso,
O gran beltade rara & infinita.
Porgete mi, &c.

Vi prego mi porgeti qualche aita,
Accio passa anco dir che questa vita
L'habbia solo da voi belta infinita.



Tu sola sei che viuo mi mantieni,
Nutrisci il cor' con tue bellezze sole.
Quando ti &c.

Con tue parole sole rasserení
Il ciel, l'aria, la terra, & anco il sole.
Quando ti &c.

Dammi conforto almen ne miei martiri,
Non mi far piu gittar tanti sospiri,
Che se' vn di amor mi fa di te gioire,
Poi l'altro giorno vo per te morire.



Quand' io vi miro vn ardente fiammella
M'intra nel petto e fa del cor rapina.
Voi sola, &c.

La gran bellezz'a vostra e la fauella
D'ogn' amant' è rimedio e medicina.
Voi sola, &c.

Poi che del cor da voi priuato sono,
Ascoltate cor mio quel ch'io ragiono,
Che lo gradite sol vi chieggio in dono.



A tal ch'ognun mi ſenta io lo uo dire, Se mo mi dai ogn'hor mille martire,
Voi ſete hoggi nel mondo la chiu bella. Penſa che ſempre non ſarai citella.
Contient vn poco, &c. Contient vn poco, &c.

Signora mia aquiſt' amici aſſai,
Ca ſe ſimo hoggi non ſarimo crai:
A far piacere non ſi perde mai.



Sta coſtante cor mio, ch'anchor ch'io mora
Jo t'amaraggio con voglia infinita.
Che tu &c.

Sta coſtante cor mio, ch'é tempo ancora
Di metter fine a quanto amor incita.
Che tu &c.

Sta coſtante cor mio, non dubitare,
Che contra ogni voler te voglio amare,
Ch'ol ciel mi sforza, e non ſo contraſtare.



Io mille volt' il giorno per te moro,
Et mancandom' ogn'hor la tua prezensa.
Mi farai &c.

O perla oriental, musillo d'oro,
Se stai piu dura in questa tua sentẽza.
Mi farai &c.

Soccorre adunque alle mie graue pene,
Dolce conforto mio cara mia spene,
Non mi voler priuar di tanto bene.



Hi vuol uedere ij Chi vuol ue de
re tutte le bellez ze, Chi vuol vedere, ij. Chi vuol vede-
re tutte le bel lez ze, Venga mirar a questa cian cio sel la,
ij. Ch'amor l'ha fatta a post'
a po sta co si bel la, Ch'amor l'ha fatt' a post' a posta cosi bel-
l' a po sta co si bel la, Ch'amor l'ha fatta a post' a po sta co
si bel la ij. a po sta co si bel la.
Prima vedra le sue belle fatezze,
La fronte che risplende piu che stella.
Ch'amor l'ha fat. &c.
Doi occhi con ch'amor tira le frezze,
A questo cor e sempre lo martella.
Ch'amor l'ha fat. &c.
Quiss'occhi e quessa bocca saporita
Quando le miro mi danno la vita,
Ch'amor l'ha fatti sol per darmi aita.



Famene certo e non mi far morire,
Ca gitto voce com' a piccirillo.
Et eccoti &c.

Dimelo presto e famelo sentire,
Di melo mamma mia, di melo dillo.
Et eccoti &c.

Famen' sicuro, o fa ch'almen te stia,
No pocorillo mamma in fantasia,
E pigliati per si la vita mia.


S
Appi madonna ij. ch'io n'haggio dispet-
to, Sappi madonna, ij. Sappi ma donna ij.
ch'io n'haggio dispetto, Quando mi fai serrar sa ge lo si a ij.
Quest' è na bona via ij.
che t'hai imparato Per far' mi morir', ij. Per far mi morir mori-
re dispera to. Quest' è na bona via ij. che t'hai impara-
to Per far mi morir', ij. Per far mi morir' mo ri re dispe ra to.
S'io son dogni altro amante il piu perfetto,
A che mostrarti a me si acerba e ria?
Quest', &c.
Se troppo me ne fai t'el'dico netto,
Ca serai causa de la morte mia.
Quest', &c.
Vi ca mi moro a torto o vita mia,
Si non pensi mutar sa fantasia.
Quest &c.



Mal haggia chi per te ſcriue o cicala,
Jo l' feci e carta e voci ne perdei.
Amanti &c.

Tu me l'hai bella pur data in ſu l'ala,
Ond' io mi doglio e non quanto vorrei.
Amanti &c.

Jn queſto mondo chi ſall', e chi cala,
Altri è ſalito ond' io laſſo cadei.
Amanti &c.

Fin des chanſons a quatre.


N iour eſtant ſeulet a la
ſe ne ſtre a la fe neſtre, Vn
iour eſtant ſeu let ſeulet a la feneſtre, Vy tant de cas nouue-
aus ij. deuant mes yeus, Que d'en tant voir
faſché me conuint eſtre, faſché me conuint e ſtre. Si m'a pa-
rut vne biche a main dextre, Belle pour plaire au ſouuerain des Dieus,
Chaſſe' eſtoit de deus chiens enuieus, de deus chiens enuieus,
Vn blanc, vn noir qui par mortel effort La gente beſte aus flãcs mordoiét
ſi fort



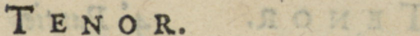
Tournés pour la 2.e Partie.


Vis en mer haute vn nauire a vi-
ſoye, vn na ui re a viſoye, ij.
Qui tout d'ebene & blanc yuoire eſtoit, A
voi les d'or, ij. & les cordes de ſoye: les cor-
des de ſoye, Dous fut le vent, la mer pai ſible & coye;
Le ciel par tout clair ſe ma ni feſtoit: La bel le nef pour
ſa charge portoit pour ſa charge portoit Riches treſors, mais tem-
peſte ſubit' En troublant l'air ceſte mer tant irri te Que la nef
hurt'



Tournés pour la 3[e] Partie.


Pres ie vy ſortir diuins ra-
meaus D'vn laurier ieune en vn nouueau bo-
cag', Et me ſembla voir vn des ar briſſeaus De paradis, De para-
dis ij. tant y avoit d'oy ſeaus, Di ver-
ſement chan tans, Di verſement chan-
tans a ſon om bra ge: Ces grans delitz ij.
ra ui rent mon cou rag': Et ayant l'œil fiché ſur ce laurier,
Le ciel entour cõmence a varier, commence a vari er, Et
a noircir,




a noircir, dont la foudre grand' erre ij.

dont la foudre grand' erre Vint arracher celuy plant bienheureus, ij.

Qui me fait estr' a iamais, a

iamais langoureus, Qui me fait estre a iamais, a iamais lan-

goureus, Car plus telle om bre on ne recouure, on

ne recou ur' en ter re.

Tournés pour la 4e Partie.


A
V mesme boys sourdoit d'vn
vif rocher, sourdoit d'vn vif rocher Fon-
teine d'eau murmurant, murmurant souefuement murmurãt,
ij. souefuement: De ce lieu frais tant excellent & cher N'osoiét pa-
steurs, ni bouuiers approcher, ni bouuiers approcher, Mais mainte mus*,
& nymphes seulement: Qui de leurs voix accordoient douce-
ment, doucement, accor doient dou cement Au son
de l'eau, la i'assis mon desir: Et lors que plus i'y
prenoy



Tournés pour la 5e Partie.


V boys ie vy vn ſeul fenix portant, por-
tant ailes de pourpre, ailes de pourpre
portant ailes de pourpre, & le chef tout doré: Eſtran-
ge eſtoit, & cuiday & cuiday a l'inſtant Voir quelque cors celeſte,
ij. Qu'il vint a l'arbre en pieces
demeuré, Et au ruiſſeau que terre a deuoré: Que diray
plus? toute chos' en fin paſs' en fin paſ ſe, Quand le fenix vid



Tournés pour la 6[e] Partie.

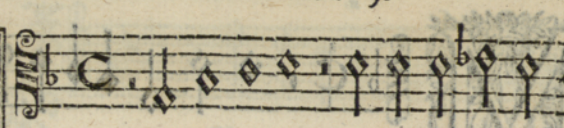

N fin ie vy vne dame si
belle, Qu'en y pen sant touiours
ie brule & tramble, touiours ie brule & tramble, ie brule & trãble: ij.
Entre herb' & fleurs ij. pensi-
ue marchoit elle, Humble de soy, mais contr' amour rebelle, re-
belle, Et blanche cotte auoit cõme il me semble, Faite en tel art
que neige & or ensemble neige & or ensemble, Sembloient meslés, ij.
mais en sus la ceintu re Couuerte estoit d'vne nuée ob-


ſcu re, Et au ta lon vn ſerpenteau la bleſ ſe:
ij. Dont languiſſoit cōme vne fleur cueil-
li e; Puis aſſeuree en lieſſe eſt ſaillie: Las,
rien ne dure au monde, Las rien ne dure au mon
de que triſteſſe, rien ne dure au monde que triſteſ·
au monde que tri ſteſſe.

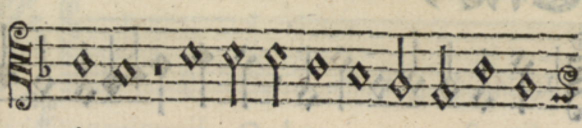

Chan son ij.
mienne, O chan son mienn'
en tes conclusions, en tes conclusions Dy hardiment ij.
ces six gran's visions, A mon Seigneur ij.
dõnent vn dous desir De briefuement ij. sous la
terre, De briefuement sous la terre gesir. De briefuemẽt sous
la terre gesir, De briefuement ij. sous la terre gesir.


MOn cœur auec que vous ſe-
ra, auecques vous ſera, Mon cœur auec ques
vous ſera, Touſiours quelque part que ie voiſe, quelque part que ie
voiſe, Le voſtre il n'abandonnera, il n'aban donnera, Car
ſans luy il n'eſt a ſon ayſe: Et ne void choſe qui luy plaiſe, Et ne
void choſe qui luy plaiſe, Donques prenant congé de vous ij.
Il faut que ma bouche vous baiſe, vous baiſe Cent fois vous
baiſe Cent fois en dépit des ialoux ij en dépit des ialoux.

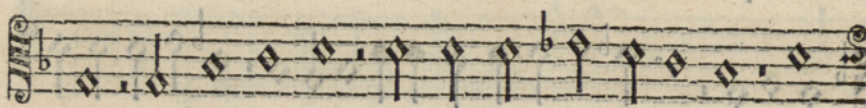
S



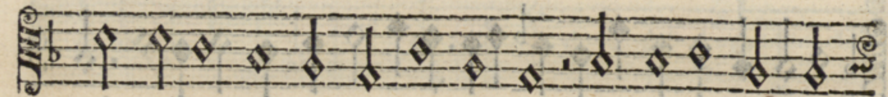
Vſanne vn iour d'amour ſol lici-



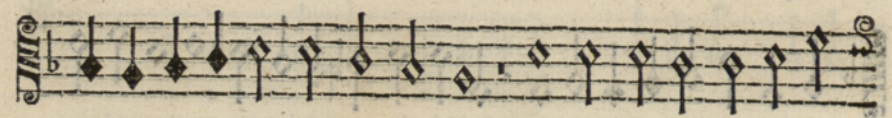
té e, Par deus vieillars conuoitans ſa beau-



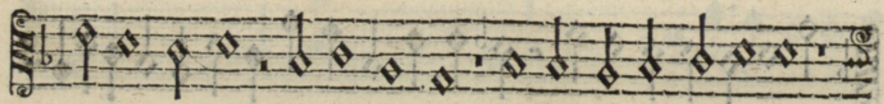
té, Fut en ſon cœur triſte & dé con forté e, Voy-



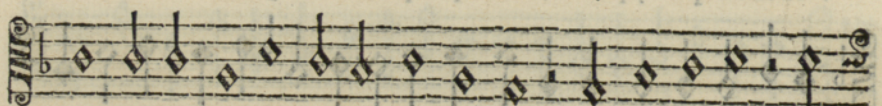
ant l'effort fait a ſa chaſte té, El le leur dit ſi



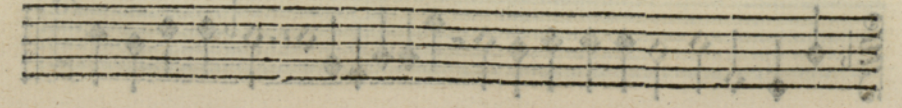
par dé loy au té, De ce cors mien vous auez

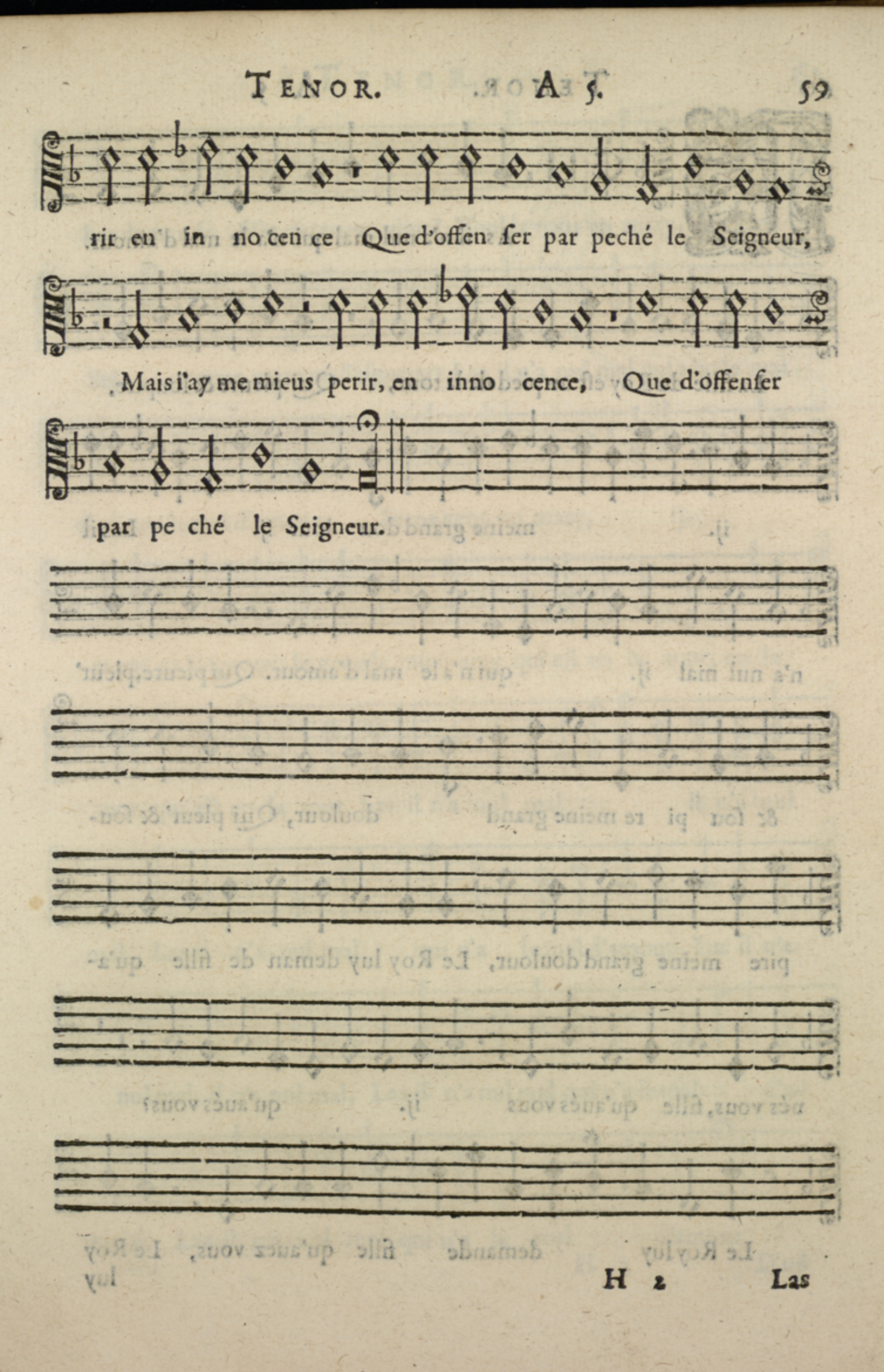


io uiſſan ce, C'eſt fait de moy ſi ie fay re ſiſten ce



Vous me ferés mourir en des honeur, Mais i'ay me mieus pe-




rir en in no cen ce Que d'offen ser par peché le Seigneur,
Mais i'ay me mieus perir, en inno cence, Que d'offenser
par pe ché le Seigneur.

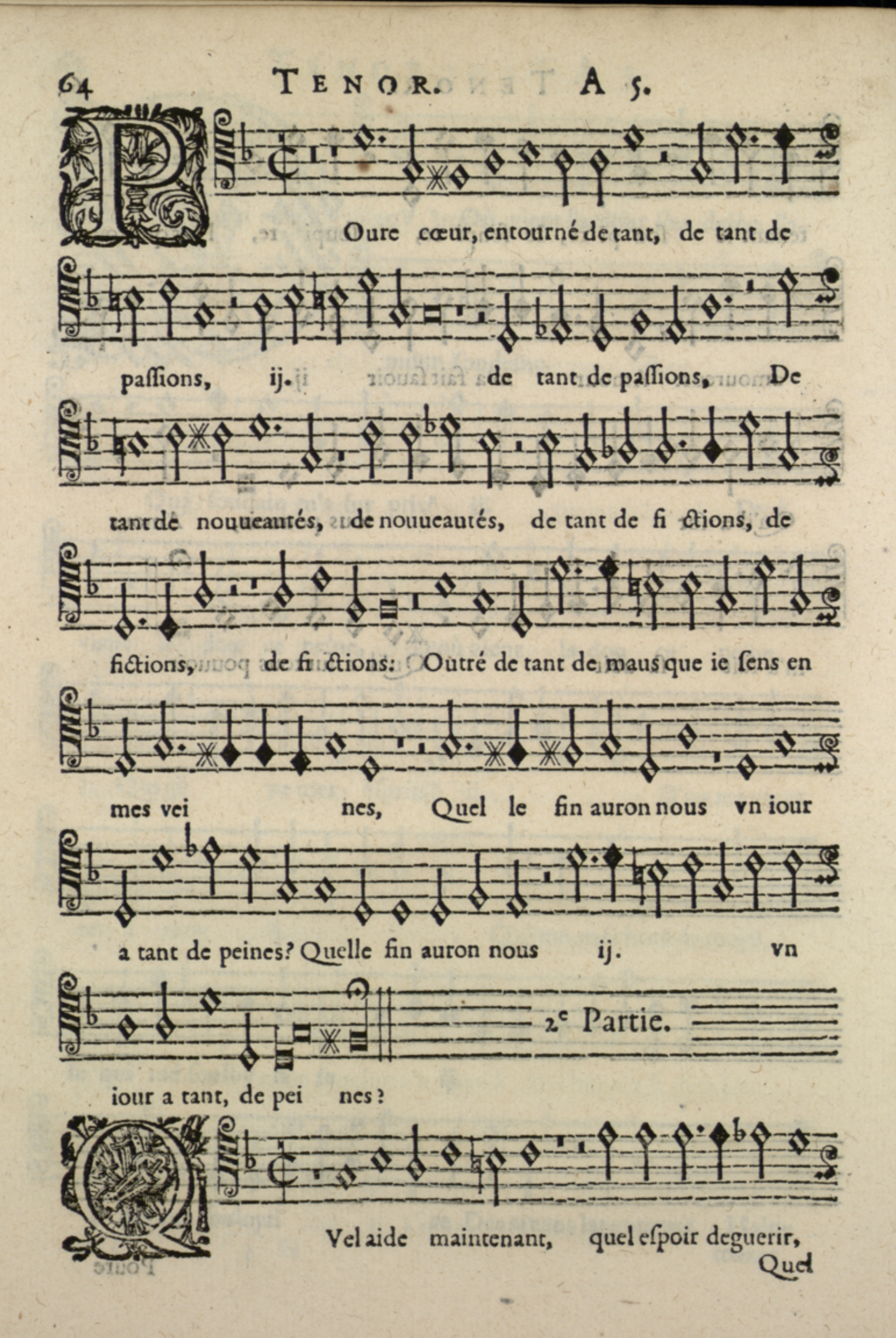

As il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour.
La fille du Roy est au pied de la tour, Qui pleure & soupire,
ij. meine grand dou lour ij. Las il
n'a nul mal ij. qui n'a le mal d'amour. Qui pleure, pleur'
& sou pi re meine grand doulour, Qui pleur' & sou-
pire meine grand doulour, Le Roy luy deman de fille qu'a-
ués vous, fille qu'aués vous ij. qu'aués vous?
Le Roy luy demande fille qu'auez vous, Le Roy
luy

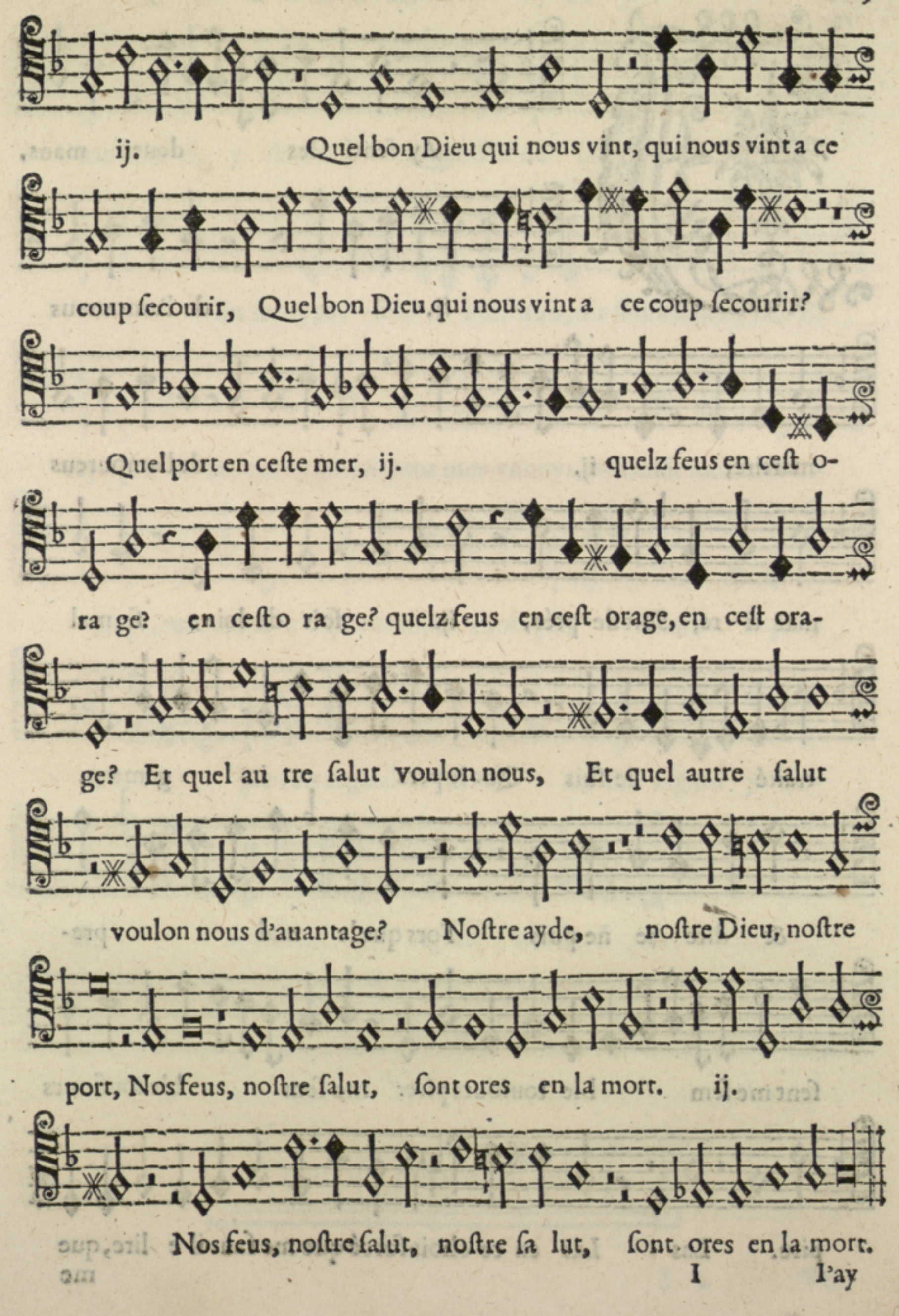

luy demande fille qu'auez vous? Voulés vous vn mary, mary ou
Sei gnour, mary ou Seignour? Las il n'a nul mal qui n'a le mal
d'amour le mal d'amour, Ie ne veus vn mary, ij.
mary ni Seignour, Ie veus le mien amy qui est en la tour, en la
tour, qui est en la tour, Las il n'a nul mal il n'a nul
mal, Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, Las il n'a
nul mal, il n'a nul mal, Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'a-
mour. Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour.


D'Où vient l'amour sou deine, l'a-
mour soudeine ij.
Qui soudain m'a sur pris? ij. D'où
vient la dou ce peine, D'où vient la dou ce peine,
Qui gé ne mes esprits? ij. D'ou me vient
cet é moy ij. Qui me mét hors de moy?
Ie qui me souloy ri re ij.
Ie qui me souloyri re Des amans langoureus, Main-
tenant


tenant ie sou pi re, le soupi re, soupi re, Plus que tous
amoureus: Amour m'a fait sauoir ij.
Qu'il a sur tous pouuoir, Amour
m'a fait sa uoir Qu'il a sur tous pouuoir

Poure


Oure cœur, entourné de tant, de tant de
passions, ij. de tant de passions, De
tant de nouueautés, de nouueautés, de tant de fi ctions, de
fictions, de fi ctions: Outré de tant de maus que ie sens en
mes vei nes, Quel le fin auron nous vn iour
a tant de peines? Quelle fin auron nous ij. vn
iour a tant, de pei nes?
2e Partie.
Vel aide maintenant, quel espoir deguerir,
Quel


ij. Quel bon Dieu qui nous vint, qui nous vint a ce
coup ſecourir, Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir?
Quel port en ceſte mer, ij. quelz feus en ceſt o-
ra ge? en ceſt o ra ge? quelz feus en ceſt orage, en ceſt ora-
ge? Et quel au tre ſalut voulon nous, Et quel autre ſalut
voulon nous d'auantage? Noſtre ayde, noſtre Dieu, noſtre
port, Nos feus, noſtre ſalut, ſont ores en la mort. ij.
Nos feus, noſtre ſalut, noſtre ſa lut, ſont ores en la mort.

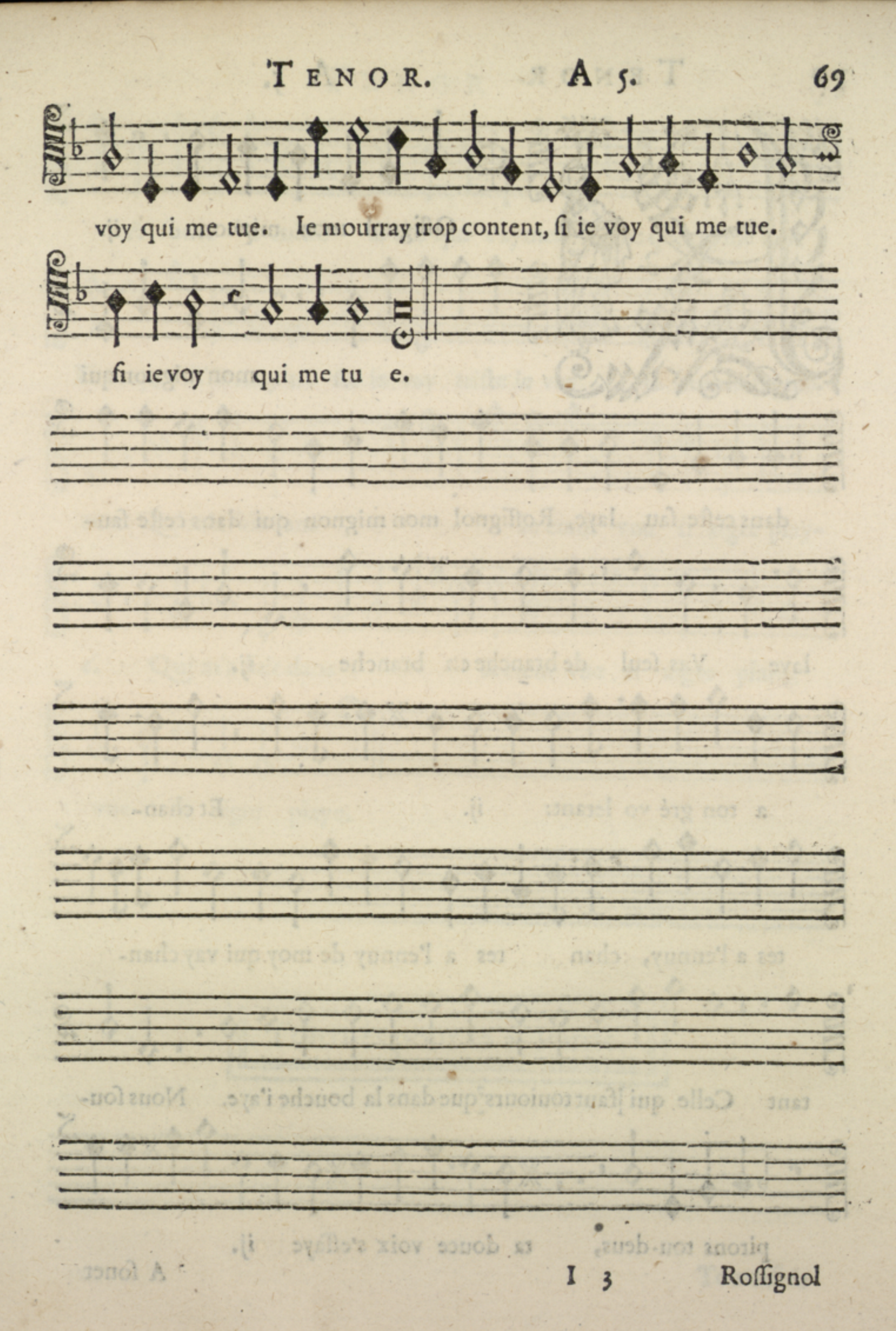
I J'ay


Ay ſenti les deus maus,
ij. de l'amoureus
martire, ij. de l'amoureus
mar ti re, Soit de prés, ij. ſoit de loin, ſi mal
traité ie ſuis Que ie pers iu gement,
& dire ie ne puis Fors que le mal pre-
ſent me ſem ble touiours pire: me ſem ble touſiours
pire. Las Las en ce chois forcé que me faut il e lire, que
me

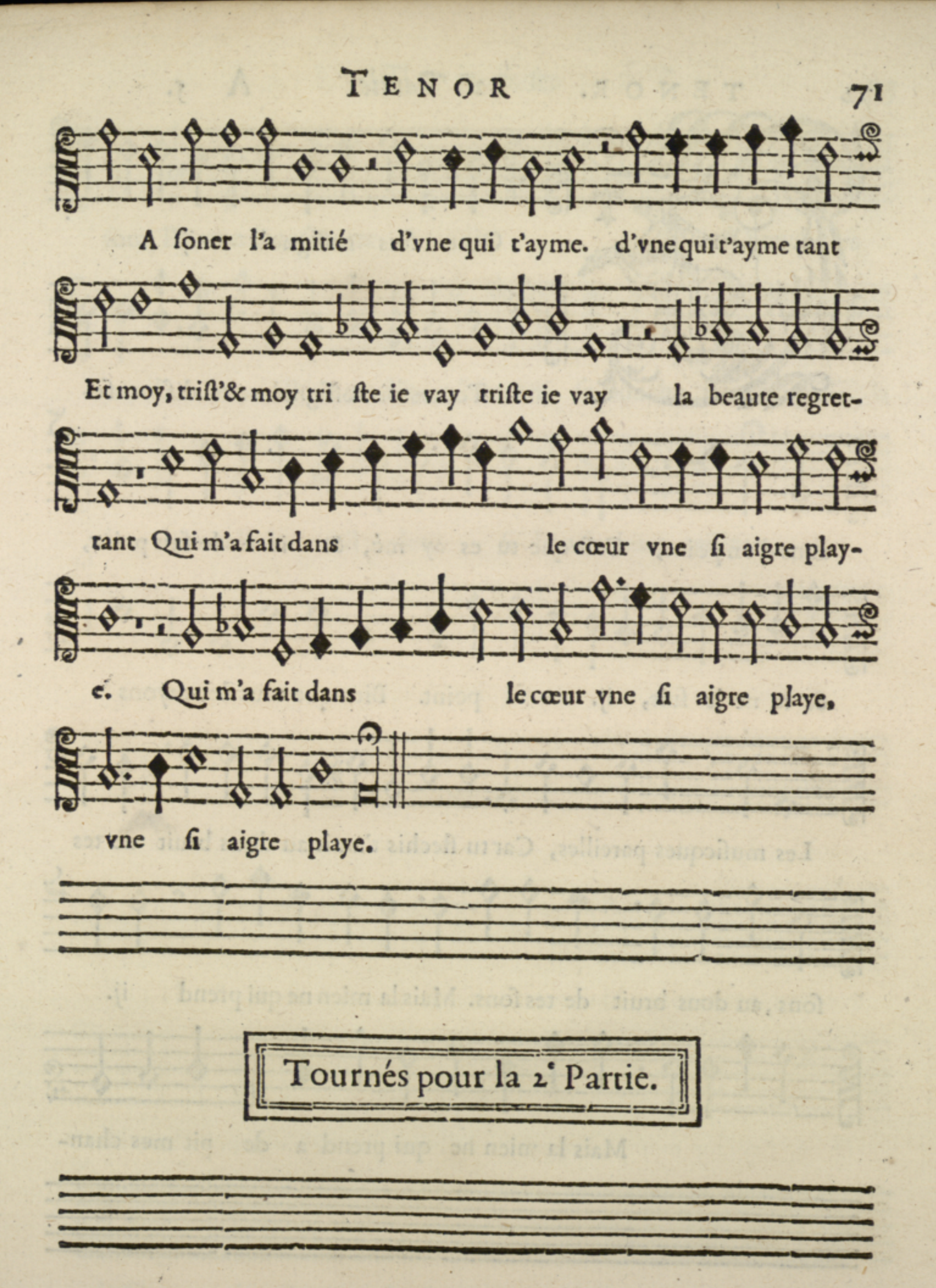


Tournés pour la 2[e] Partie.


N sol dat cou ra geus
blesse d'vn coup de trait, Sans
prouuer sa vertu, meurt auecques regret, meurt auec ques re-
gret De ne sentir le coup de quelque
main co gnue: De mourir ij. prés
ou loin suis tousiours asseu ré, tousiours asseu-
ré, Ie mourray trop content si ie voy qui me tu e, si ie


voy qui me tue. Ie mourray trop content, ſi ie voy qui me tue.
ſi ie voy qui me tu e.


ROssignol mon mignon ij.
mon mignon qui
dans ceste sau laye, Rossignol mon mignon qui dans ceste sau-
laye Vas seul de branche en branche ij.
a ton gré vo letant: ij. Et chan-
tes a l'ennuy, chan tes a l'ennuy de moy qui vay chan-
tant Celle qui faut touiours que dans la bouche i'aye. Nous sou-
pirons tou-deus, ta douce voix s'essaye ij.
A sonet

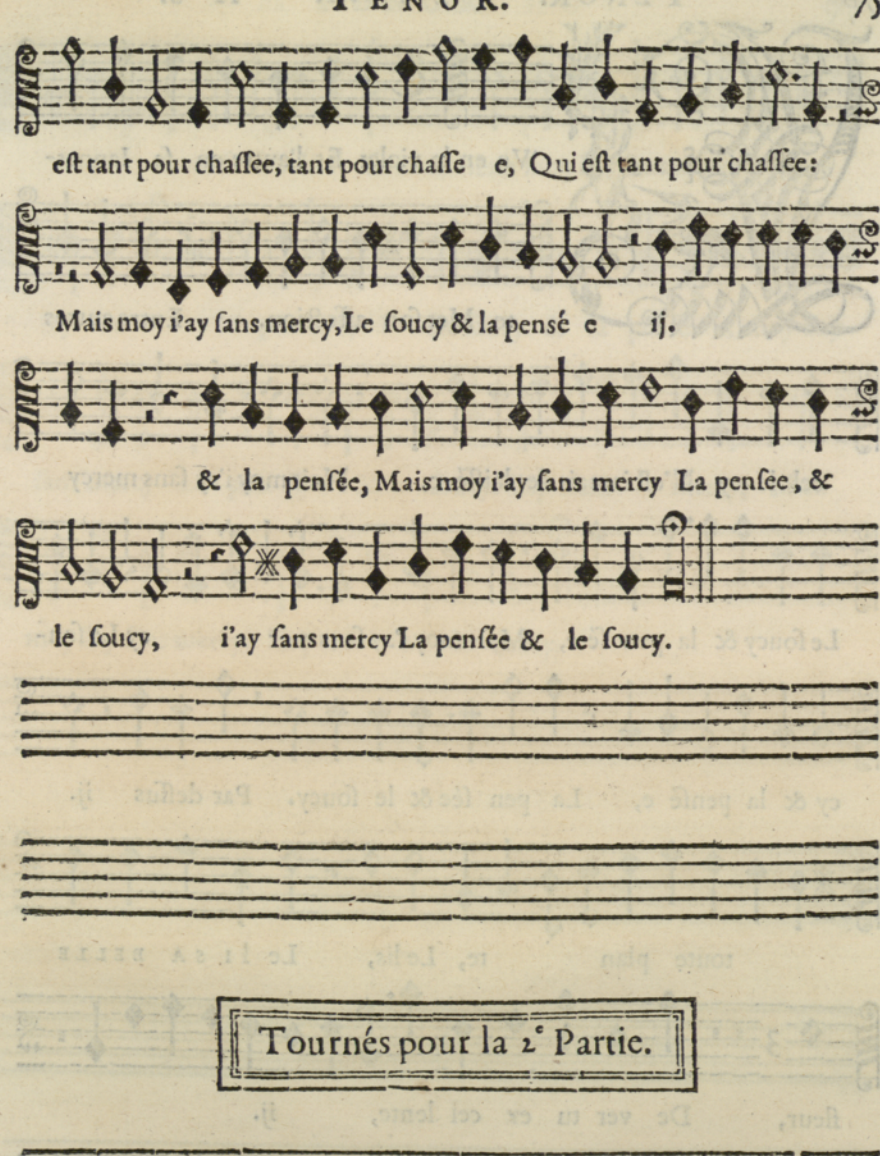

A ſoner l'a mitié d'vne qui t'ayme. d'vne qui t'ayme tant
Et moy, triſt'& moy tri ſte ie vay triſte ie vay la beaute regret-
tant Qui m'a fait dans le cœur vne ſi aigre play-
e. Qui m'a fait dans le cœur vne ſi aigre playe,
vne ſi aigre playe.
Tournés pour la 2e Partie.


Outte fois rossignol ij.
Toutesfois rossignol nous dif fe-
rons d'vn point, Cest que tu es ay mé, & ie ne le suis point,
& ie ne le suis, ij. point. Bien que tous deus ayons
Les musicques pareilles, Car tu flechis t'amie au dous bruit de tes
sons, au dous bruit de tes sons. Mais la mien ne qui prend ij.
Mais la mien ne qui prend a de pit mes chan-

sons


sons, Pour ne les escouter ij. se bouche les
oreil les, Pour ne les escou ter se bouche les o reil-
les, se bouche les oreil les, se bouche les o reilles.


E las i'ay ſans mercy La pen-
ſée & le ſoucy. Quād la ſaiſon verdoy-
e, Et produit toutes fleurs, On prend plaiſir & ioy e,
On prend plaiſir & ioy e De choiſir les couleurs, Et de cueillir
auſſi La fleur plus a uan cé e. Mais moy i'ay ſans mercy
moy i'ay ſans mercy, Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen-
ſé e, i'ay ſans mercy La penſee & le ſoucy. L'vn pour ſa fleur d'e-
li te La roſe veut choiſir, C'eſt céte fleur ſans ſi ij. Qui
eſt tant



Tournés pour la 2[e] Partie.


'Vn en la violet Et l'autre en sa Iannet-
te Met son affection. Entre autres
cel le cy N'est iamais de laissé e, Mais moy i'ay sans mercy
Le soucy & la pen sé e, Mais moy i'ay sans mer cy Le sou-
cy & la pensé e, La pen sée & le soucy. Par dessus ij.
toute plan te, Le lis, Le li s a belle
fleur, De ver tu ex cel lente, ij.
C'est la passe valeur: Elle est du ciel i cy ij.
A vn


A vn seul adres se e, Mais moy i'ay sans mercy Le sou-
cy & la pensé e, Le soucy & la pensé e, moy i'ay
sans mercy La pen sé e & le soucy. i'ay sans mercy, Mais
moy i'ay sans mercy, La pensé e & le soucy.



Mutate loco, e per lo mondo andate
Cridando liberta, sempre fuggendo.
Che non si vin. &c.

Fuggite sempre e di sdegno v'armate,
La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non si vin. &c.

Questi i remedij son contra d'Amore,
Fuggite sempre, e chi questo puo fare,
Fra li beati si puo numerare.

Di mi



Tu sei la vita mia, e lo mia core,
E per vn altro amante m'hai lasciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore
E sempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi &c.

Hora ch'i ho visto i tuoi pensier' si rei,
E in le tue tramme quanta falsa sei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.



Lumi viuaci e altieri,
Non mi ſiate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Queſti ſon gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti ſtelle,
Non mi ſiate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando queſt' è il lume,
Che di bear altrui ha per coſtume.

Ma ſi voi m'ancidete,
Luci ſerene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Queſti ſon gliocchi ch'amazzan la gente.



M'ha detto ch'io son forte inamorato,
E sopra tene ha fatto vna figura.
Che m'ha dona. &c.

E sopra ogn' altra cosa m'ha turbato,
Che dice che sai fare la fattura.
Che m'ha dona. &c.

Lo voglio creder, perche m'hai ligato,
E con vn dardo il cor m'hai trapassato,
Meschino ben colui ch' è inamorato.



Quest' Alma e questo core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

Segui la vil impresa,
Poi che cosi ti piace,
Et io scarca d'affanni.
Spendero in altra parte' i miei verdi anni.

Il seguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti lasciaro crudele,
E trouarommi vn amator fedele.

Mill



Mille strali d'amor nel cor mi sento,
Mille sciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi sei. &c.

Mille fiamme nel cor parmi sentire
Che mi va consumando d'hora in hora.
Poi che mi sei. &c.

Se tanto mal (per che tu sei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non midar piu dolore.

To ina mora to ij. d'vna Sto in-

a mo ra to d'vna faccia d'o ro, Sto inamo-

rato ij. Sto ina mo ra to d'vna faccia d'oro, Che

mi distrugge si'al m'a poco' a poco', a poc' a poco, Con

piant' e con sospir', e con sospir' sospir' in fiamma ij.



in fiamm'e in fo co, Con piant'e con so spir', so-



spir' in fiamm' in fiamm'e in fo co.

E se ben sa che cosi spasm'e moro,
Mi va sempre crescend' in ogni luoco.
Con pianti. &c.

Che deggio dunque far con sta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti. &c.

Ir voglio a diventar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.

Io piansi



Io vissi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, solazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio stato cangiarsi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vscir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farsi.
O felici. &c.

O fiumi, o fonti, o monti, o selue, o mare,
Fiere siluestr', vcelli, e Ninfe care,
E voi pastor' che tra sti colli sete,
A l'allegrezza mia tutti correte.



Doue la volge gliocchi, e moue il piede
Ogn' herba, & ogni fior se rinouella.
Che splende piu. &c.

Alla sua gran beltade ogn' altra cede,
Com' a i raggi del sol ogni facella.
Che splende piu. &c.

Lodiam dunque cantando il suo bel viso,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riso,
Che ne dimostra in terra il paradiso.

Sù su



V dite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel passare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.

Ecco la bianca suore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti stelle,
Che fan partendo a la bell' Alba honore.

Su su, ch' il sol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza al' Alba.

Cosi, mentre sorgea
l'Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la sua Dea.

Que



Quel tuo leggiadro viso
Ch'a suo il paradiso
Puo solo raquistare
Tutte l'onde del mare.

Le tue dolci parole
Vniche al mondo e sole
Fermando i lor' accenti
Fermanno tutti i venti.

Il tuo bel sguardo adorno
Ch'apporta luce al giorno
Col suo diuin sembiante
Puo far il sol cost .nte.

Fuggi



E liber' che saro col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Cosi tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno fei partita:
Ecco la ch'è finita.

E se con replicar parole e fatti
Volesse conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.

Libero d'ogni affanno e di periglio,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.



Ne fian cosi potenti le tue fiamme,
Che cangi mai pensier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio si puo dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miserelli amanti,
Estremi duoli acerbe pene e pianti.

Pero fugge ciascuno Amor costoro
E volgi l'alma a quei sacrati pegni
Che fan glihuomin d'imperio, e scettro degni.

Viu'im



E tu starai contenta in giochi e canti,
De la mia morte che cagion sei stato.
Voglio morir.

Ma dopo morte spero e mi do vanto,
Di farti guerra peggio ch'huom' armato
Voglio morir.

Stati con dio che mi voglio partire,
Per non poter soffrir tanto martire,
Che piu dolc' è il morir, che te seruire.



Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor son morti desperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra selue, e boschi da mort' a pastori.

Voi sete vna Diana dolce e rara
Che con li sguardi possete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.



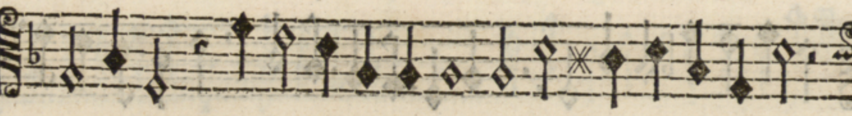
Coſi ſo io che ſto
Qui in terra & ombra ſo
Di te crud'el, e ſempre corro, e vo
Donun que vai, & anima non ho.

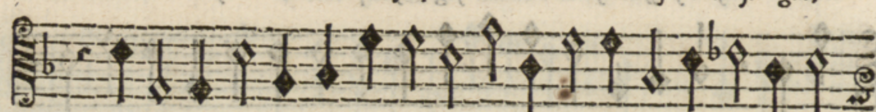
Si che fuggir da me
Non ſerue niente a ſe,
Poi che per terra vengo appreſſo a te
Come obſcur' ombra ſuenturato me.

Ma ſe la luce poi
Da ſi begl'occhi tuoi
Me ſtia lontana per mia ſorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.

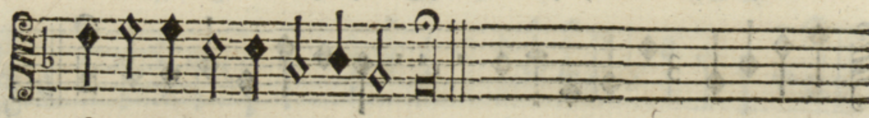


ij. Di questo mar ij.









Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e triſti venti.

Ne ſpero altro ſoccorſo altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di queſt' onde,
Poi che l'uſata luce tua s'aſconde.

E queſto legno darlo in preda a i ſcogli,
E s'io non giongo al deſiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.

Amanti



Li cui raggi cortesi honesti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riso.
Venit' al sol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' passati
Qui non si perd' il lume a mirar fiso.
Venite al sol.

Felice senza ch'altro pur al mondo
Spauento di pensier' cattiui e rei
Sole che solo luci a gliocchi miei.



La cetra mia per quella Patarina,
Per moſtrar le l'ardor ch'el mio cor ſente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

E le fingendo, ogn'hor piu m'aſſaſina,
E per ſcherno d'amor con falſa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

Ma tu mia lingua, per ſoccorſo chiama,
E ſe ben la crudel piu mi diſama
Canta cu cu ru cu
Ch'amor non ſegue in van chi di cor ama.



Bellezza e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' esci &c.

Ognun che viue in amoroso foco
Si sent' alleuiar ogni dolore
Quand' esci &c.

Et io che per te viuo in gran martire,
Subito mi si rasserena il core.
Quand' esci &c.



P

Asco mi sol di pianto ij.

e viu' in pene, Pasco mi sol di pian-

to ij. e viu' in pe- ne Dopoi che mi le-

gasti, ij. legast' in stretti nodi, E sento

dentr' al cor, sento dentr' al cor, E sen to dentr' al cor' martell' e chio-

di, martell' e chiodi. E sento dentr'al cor, ij.

martell' e chiodi.

Tutti son fiamme li miei polsi e vene,
Morte pur mi tormenta in varij modi.
E sento dentr'.

Amor m'ha stretto con dure catene,
E posto in guerra con suoi inganni e frodi.
E sento dentr.

Ma poco durar puo tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quet' il morire.

Saporitella



Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaso.

Giusto saria, poi ca te sol honoro
Di dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaso.

Dona mi vn bascio o vita del mio core,
E poi m'uccide si morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.

L le n'euſt ij.

ſceu la chaleur éprouuer la chaleur é prou-

uer D'un feu plus beau ij. en ſa tendre poitri-

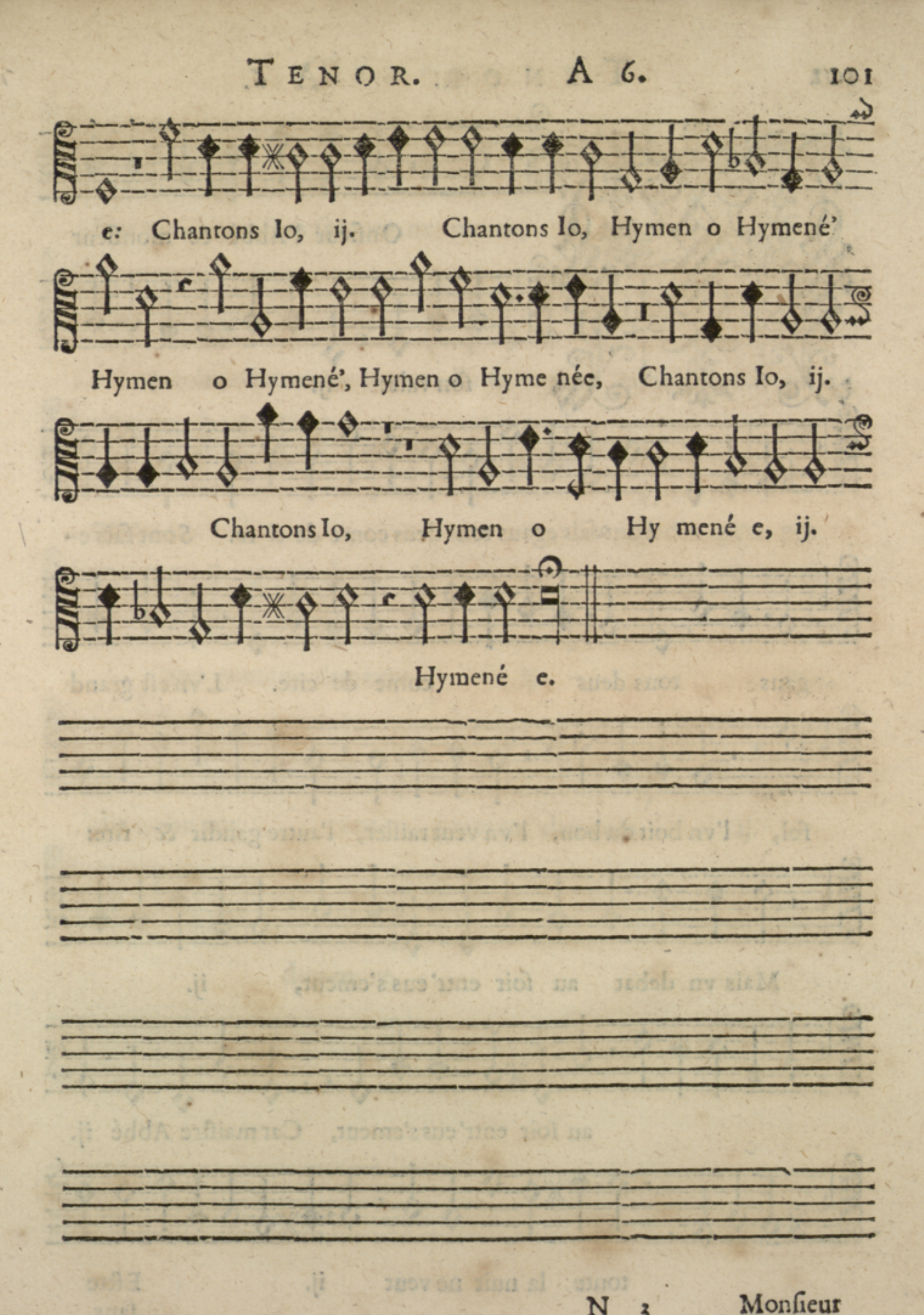
ne: Et luy n'euſt peu au ciel méme trouuer ij.

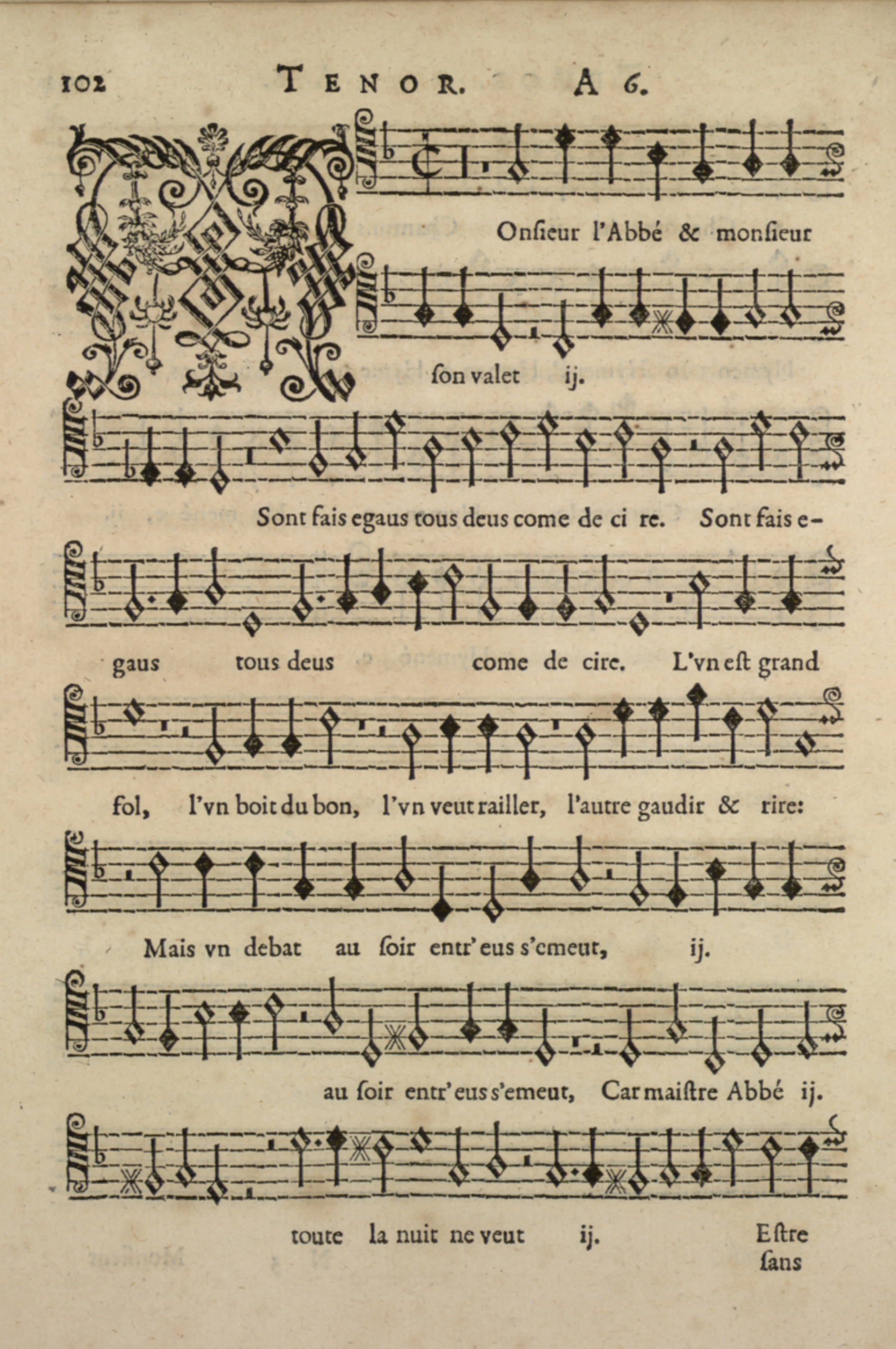
De ſes vertus ij. recom-

penſe plus digne. O couple heureuse ij. O

couple heureus' O nuit bien fortuné e, bien fortuné-

Chan-


e: Chantons Io, ij. Chantons Io, Hymen o Hymené'
Hymen o Hymené', Hymen o Hyme née, Chantons Io, ij.
Chantons Io, Hymen o Hy mené e, ij.
Hymené e.

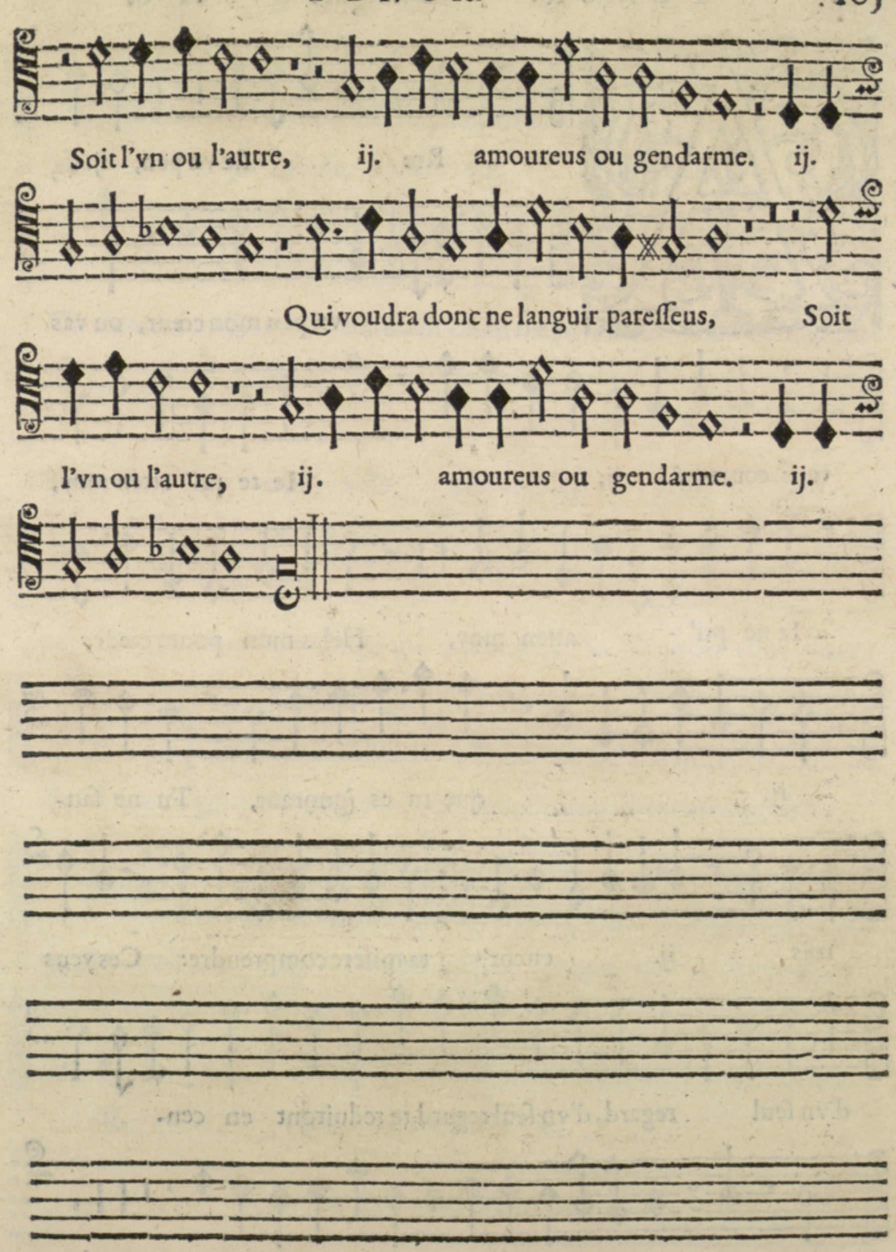


Onsieur l'Abbé & monsieur
son valet ij.
Sont fais egaus tous deus come de ci re. Sont fais e-
gaus tous deus come de cire. L'vn est grand
fol, l'vn boit du bon, l'vn veut railler, l'autre gaudir & rire:
Mais vn debat au soir entr'eus s'emeut, ij.
au soir entr'eus s'emeut, Car maistre Abbé ij.
toute la nuit ne veut ij. Estre sans


ſans vin, que ſans ſecours ne meure, ij.
que ſans ſecours ne meure: Et ſon valet iamais dormir ne
peut ij. Tandis qu'au pot
vne goute en demeure. ij. Tan-
dis qu'au pot vne goute en demeure, ij.
demeu re.


Mour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: l'au-
tre combat de nuit. l'autr' aus gen-
dar mes nuit, l'autre ront vne porte, l'autre
coyement vne maiſon ſeduit, l'autre le gain pour ſuit, l'autre doma-
ge aporte. L'vn couche a ter re, L'vn boit mainte eau,
Mars va tout ſeul, Qui voudra donc ne languir pareſſeus,

Soit


Soit l'vn ou l'autre, ij. amoureus ou gendarme. ij.
Qui voudra donc ne languir paresseus, Soit
l'vn ou l'autre, ij. amoureus ou gendarme. ij.

A Rre ste vn peu, ij.

vn peu mon cœur, ou vas

tu si courant? ij. Ie te pri' atten moy,

Ie te pri' atten moy, Helas mon poure cœur,

ij. que tu es ignorant, Tu ne sau-

rois ij. encor' ta misere comprendre: Ces yeus

d'vn seul regard, d'vn seul regard te reduiront en cen-

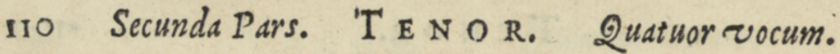
dre: Ce sont tes ennemis t'iront ilz secourant?

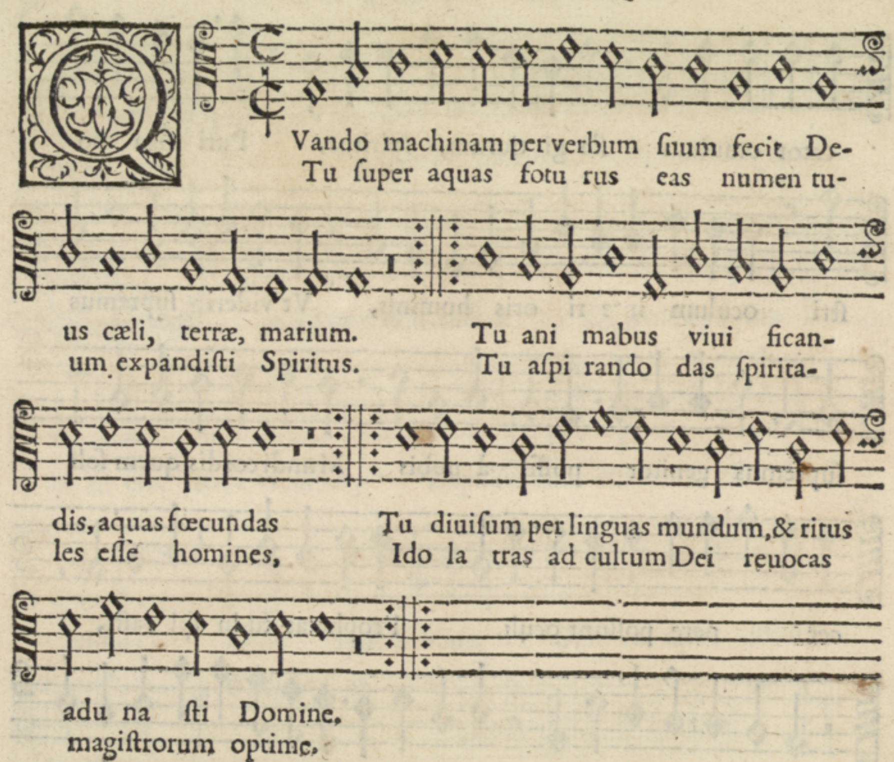
ah!

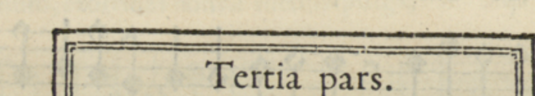

ah! c'eſt ce qui t'abuſe, c'eſt ce qui . t'abuſe,
Tu t'abuſe ij. toy mém' ou tu me port' enuie, Car l'oiſeau mal-
heureus s'en vole, vole s'en vole ij. a ſon tré-
pas: Moy ie vole a des yeus qui me donnent la vie. Moy ie vole, vo-
le a des yeus qui me donnent la vie. Car l'oiſeau malheureus s'en vole,
s'en vole ij. a ſon trépas: Moy ie vole a des yeus,
ij. qui me donnent la vie.
Fin des Chanſons.


Ancti Spiritus adſit nobis grati-
a, Quæ corda noſtra Quæ corda noſtra ſi-
bi fa ciat habi taculum, Expulſis inde cunctis vi tiis ſpiri-
talibus, vitiis ſpirita libus, Spiritus alme illuſtra-
tor hominum, Horridas noſtræ mentis purga, ij.
noſtræ mentis purga tenebras, Amator ſancte ij.
ſenſatorum ſemper cogi tatuum, Infunde vn-
ctionem tuam clemens noſtris, clemens no ſtris ſenſibus, Tu purifi-
cator


cator omnium fla gi tiorum, ſpiritus, Puri fica no-
ſtri oculum inte ri oris hominis, Vt videri ſupremus
ſupremus genitor poſſit à nobis Mundi cordis quem ſoli
cer nere poſſunt oculi. Prophetas tu in ſpi raſti,
Vt præco nia Chriſti præcinuiſ ſent inclita,
ij. Apo ſto los confor ta ſti,
ij. Vti tropheum Chriſti per
totum mundum veherent, ij.




Q
Vando machinam per verbum suum fecit De-
Tu super aquas fotu rus eas numen tu-
us cæli, terræ, marium.
um expandisti Spiritus.
Tu ani mabus viui fican-
Tu aspi rando das spirita-
dis, aquas fœcundas
les esse homines,
Tu diuisum per linguas mundum, & ritus
Ido la tras ad cultum Dei reuocas
adu na sti Domine,
magistrorum optime,


Tertia pars.


E
Rgo nos supplicantes, nos supplicantes
tibi exaudi propi tius, sine quo omnes
preces


preces sine quo omnes preces cassæ, Creduntur & indi-
gnæ, Creduntur & indignæ Dei auribus, Tu qui omnium
sæculorum, san ctos, omni um sæ culo rum
san ctos Tui numinis docu i sti instinctu am-
plectendo Spiritus. Ipse hodi e, hodi e Ap osto los Christi
Donans munere insolito, & cunctis inau di to sæcu-
lis. Hunc diem glori osum feci sti, Al le lu ia.

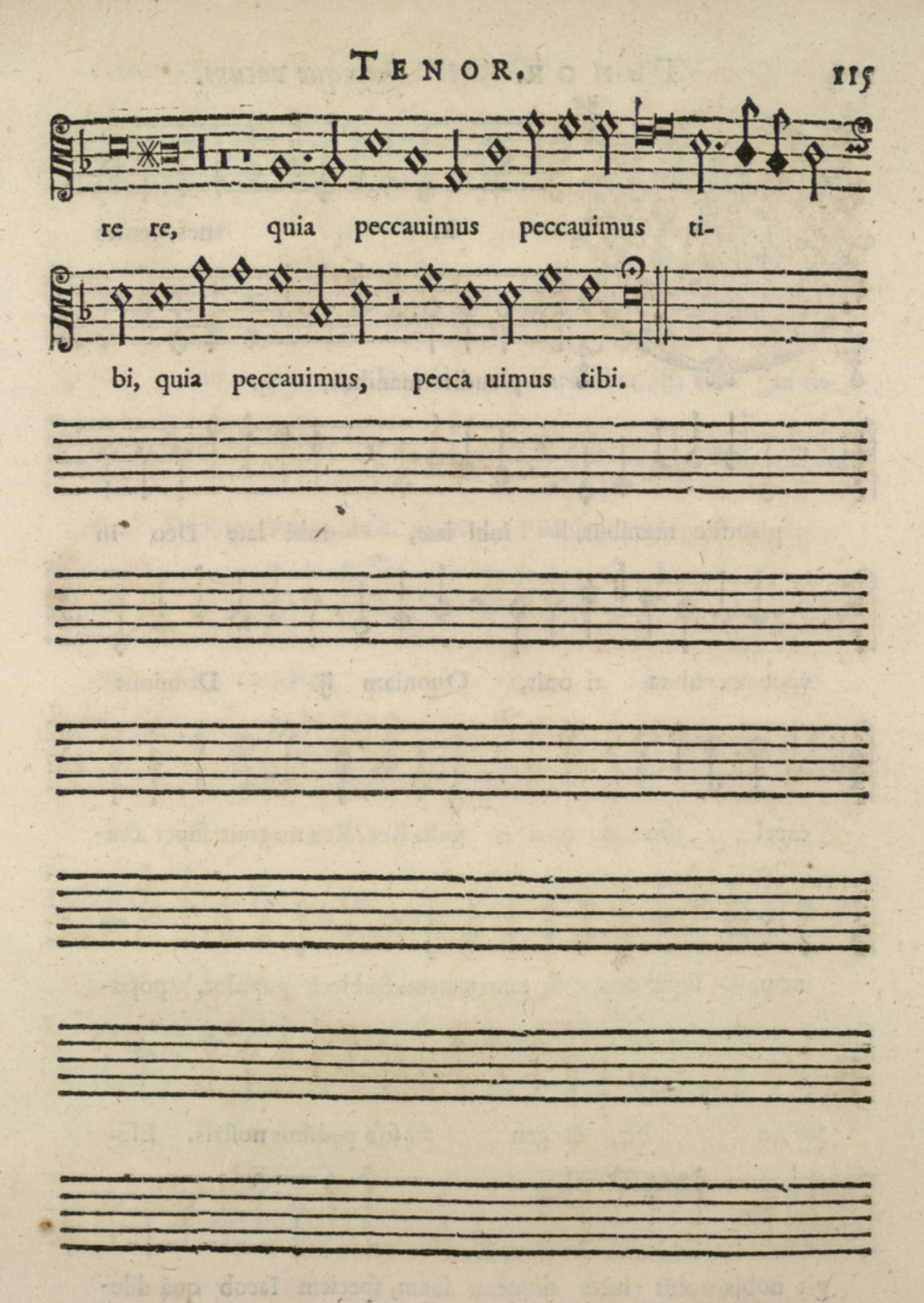
Emen-


Mendemus in
me lius, quæ ignoranter pecca-
uimus, quæ ignoran ter ij. peccaui-
mus, Ne ſu bitò ij. ne ſu bitò præoccu pati
die mortis, die mortis ij. quæramus ſpatium pœni-
tentiæ, quæramus ſpatium pœniten tiæ.
Et in uenire non poſſimus. Atten-
de, ij. Atten de Domine, & miſerere,



Secunda pars ſequitur.


Ecca uimus
cum patribus no-
ſtris, Pecca uimus cum patribus noſtris, cum
patribus no ſtris ij. in iu ſtè iniu-
ſtè egimus in iqui ta tem fecimus, At-
ten de Domine, ij.
& miſe re re, ij. & miſe-
rere,


re re, quia peccauimus peccauimus ti-
bi, quia peccauimus, pecca uimus tibi.


M nes, gentes
plaudite manibus, ij.
plaudite manibus, iubi late, iubi late Deo in
voce ex ul ta ti onis, Quoniam ij. Dominus
excel ſus terri bilis Rex, Rex magnus ſuper om-
nem, ſuper om nem terram. Subiecit populos, popu-
los no bis, & gen tes ſub pedibus noſtris. Ele-
git nobis, nobis hære ditatem ſuam, ſpeciem Iacob quã dile-



Secunda pars ſequitur.


R Egna bit Deus
su per gentes, Regna-
bit Deus super gen tes Deus sedet, ij.
sedet super se dem san ctam suam, congregati
sunt cum Deo Abraham, Quoniam dij fortes terræ ve-
hementer e leua ti sunt, Quoniam dij fortes ter ræ ve-
hemen ter ele uati sunt. Quoniam dij fortes ter-
ræ ve hementer e leuati sunt. Quo niam dij for-
tes

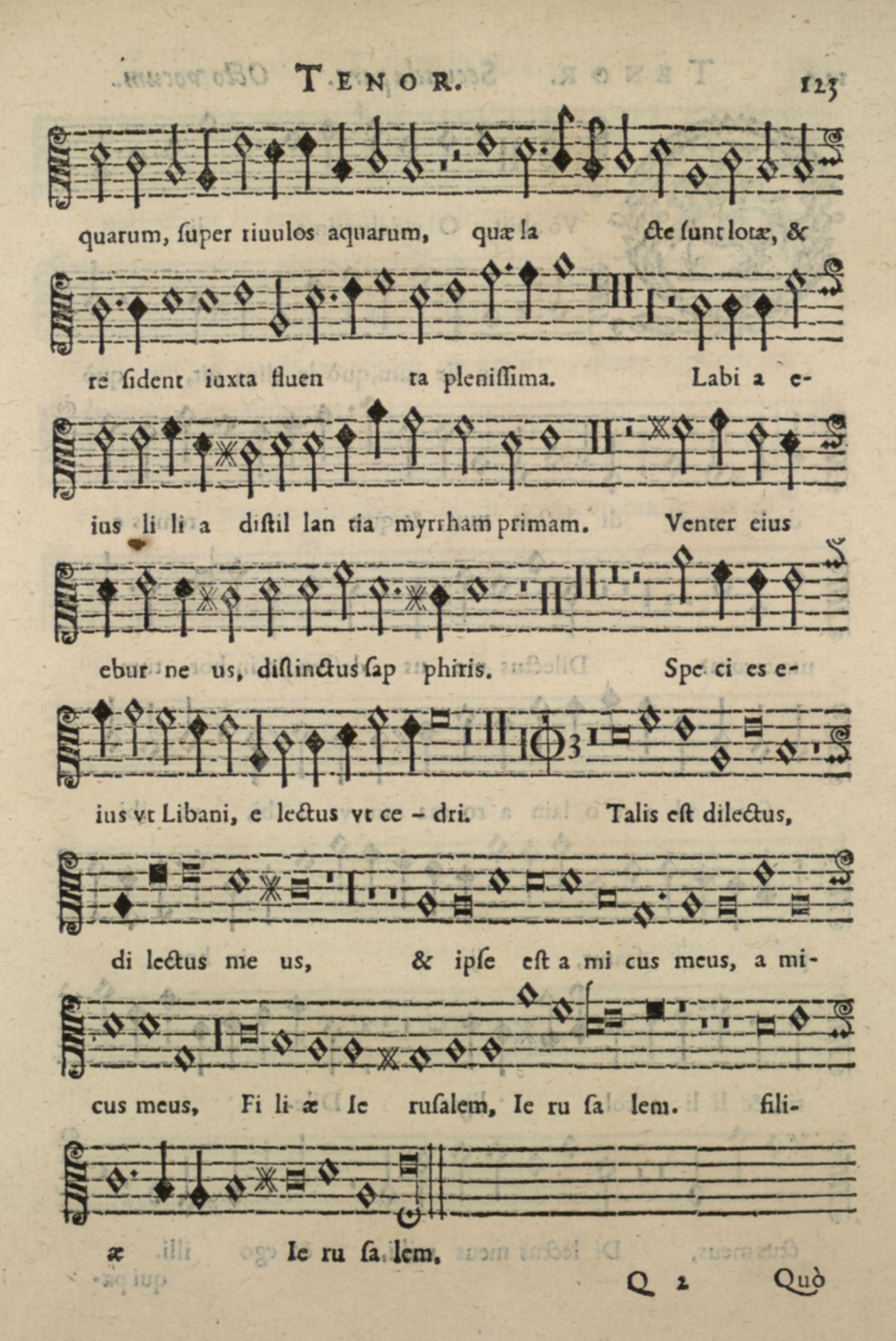

tes terræ ve he menter e le uati ſunt.
Reſolutio.
Eni ſanc͡te
Spiritus, reple tu o rum corda
fi de li um, & tu i a mo ris in
e is ignem accen de, Qui per di uer ſi-
ta tem linguarum, cunc͡ta rum, gentes in vni ta te
fi de i congre ga ſti Al le lu-
ya. ij.

Philo-


Hilo mena præ uia
temporis amœni Quæ receſ ſum nun tias
imbris at que cœni Dum demulces animos
ij. tuo cantu leni ij.
Auis prædulciſſi ma, ij. præ-
dulciſſi ma ad me quæſo veni, quæſo veni, ad me
quæſo veni ij. veni,
ad me quæſo veni. ij.
Veni.

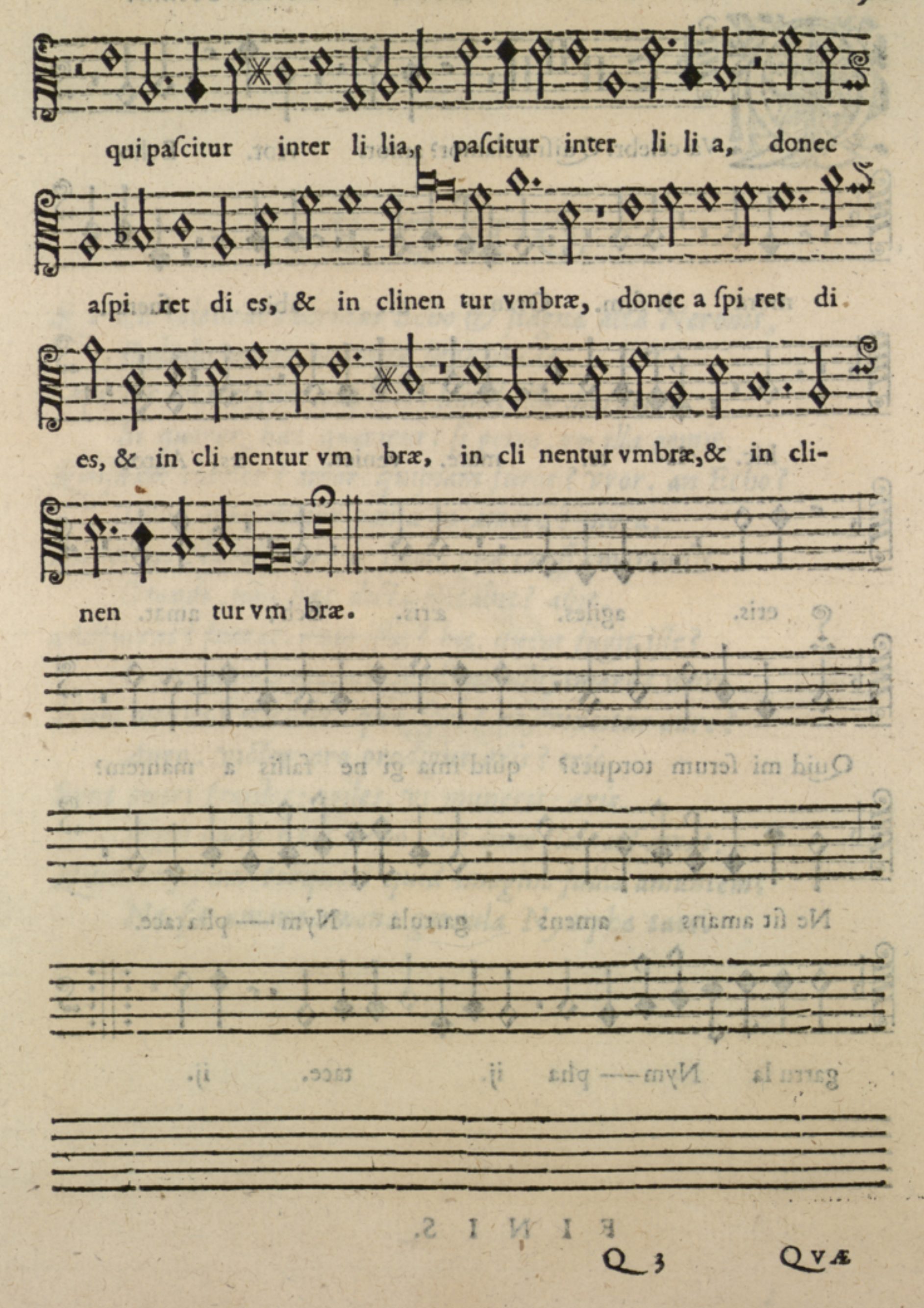

Eni. Dulcis a mi ca Ve ni
no ctis so la ti a præstans, noctis
so la ti a præ stans: Inter enim vo lucres,
ij. inter enim vo lucres, nulla
ti bi similis, , ij. nulla tibi
nulla tibi si milis. ij.


D iuro vos fi li æ Ie ru sa-
lem, fi li æ Ierusalem, fi li-
æ Ie rusalem, si in ue neri tis dilectum meum, dile ctum
meum, vt nunti e tis ei quia amo re lan gueo.
Dile ctus meus candidus & rubi-
cundus, candi dus & ru bicundus, e le ctus ex milli bus,
caput eius aurum op timum. Ocu li e-
ius sicut columbæ super riuu los a quarum, super ri uu los a-
quarum


quarum, ſuper riuulos aquarum, quæ la ꝺe ſunt lotæ, &
re ſident iuxta fluen ta pleniſſima. Labi a e-
ius li li a diſtil lan tia myrrham primam. Venter eius
ebur ne us, diſtinꝺus ſap phiris. Spe ci es e-
ius vt Libani, e leꝺus vt ce - dri. Talis eſt dileꝺus,
di leꝺus me us, & ipſe eſt a mi cus meus, a mi-
cus meus, Fi li æ Ie ruſalem, Ie ru ſa lem. fili-
æ Ie ru ſa lem.


Vò abijt. O pulcherrima ij.
mu lie rum, quò de clina uit, quò
decli nauit di lectus tuus, & quæ remus e-
um tecum? Dilectus me us descendit in hor tum
suum, ad a re o lam a ro ma tum, vt i bi, vt ibi
pa scatur, ij. in hor-
tis, & li li a col ligat. Dile-
ctus meus, Di lectus meus mihi, & ego illi.

qui pa-


qui paſcitur inter li lia, paſcitur inter li li a, donec
aſpi ret di es, & in clinen tur vmbræ, donec a ſpi ret di
es, & in cli nentur vm bræ, in cli nentur vmbræ,& in cli-
nen tur vm bræ.


Væ celebr? Quisnã clamor? amor. vror. Echo.
moræ. is sum. Oran di. abit. fuerat.
hic. Is te. mare. veniet. æs. Auro.
etis. agiles. æris. Ech'. amat.
Quid mi serum torques? quid ima gi ne fallis a mantem?
Ne sit amans amens garrula Nym — pha tace.
garru la Nym — pha ij. tace. ij.

FINIS.

ECHO.

QVAE celebrat thermas Echo & ſtagna alta Neronis,
Deludit voces concaua ſæpè meas.
Sæpè hic Narciſſum expecto: ſimul illa moratur.
Si queror, hæc queritur: ſi gemo, & illa gemit.
Quiſnam clamor? amor. quiſnam furor? vror. an Echo?
Echo. quæ maior pœna in amore? moræ.
Expectas Narciſſum? is ſum. quæ cauſſa morandi?
Orandi. non hæc dicta notabit? abit.
Adfuerat? fuerat. num iſtic? hic. quem fugit iſte?
Is te. me ne etiam? quod malum amare? mare.
Num veniet? veniet. quæ ſpes? æs. vincitur auro?
Auro. victor ero prodigus æris? eris.
Sunt pueri fragiles: agiles. vi muneris: æris.
Quis docet hec? Echo. cur bene clamat? amat.
Quid miſerum torques? quid imagine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garrula Nympha tace.

TENOR. Echo. Decem vocum.

FINIS.



